

**La nativité du Seigneur
(MESSE DE LA NUIT)
(Is 9, 1-6 ; Tt 2, 11-14 ; Luc 2,1-14)**

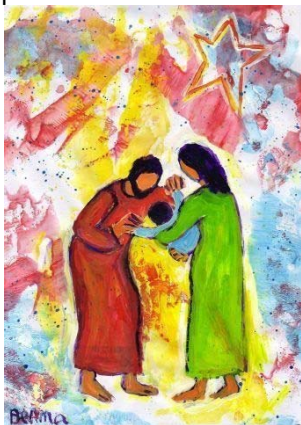


Comme il y avait une assemblée trinitaire dans le ciel en vue de l'avenir de l'humanité tout entier et de son salut, ils ont pris une bonne décision et avec humilité. Dieu le Fils obéit humblement à son Père dans le but de rejoindre les humains en prenant chair dans le ventre de la sainte vierge Marie. Mais comme la venue du Seigneur était vraiment surprise aux yeux de la société, alors après quelque temps seulement de la nativité, le royaume d'Hérode était tombé en désordre total et s'était fini par sa mort. La question se pose donc, en quoi la naissance de Jésus est-elle une bonne nouvelle, en quoi est-elle aussi événement heureux?

En cette fête de Noël, un grand Signe se pose à tout le monde : il nous est même « donné » précise l'auteur : dans la crèche, Jésus est « emmailloté » et placé dans une « mangeoire » d'animaux. Luc le répète trois fois, ce n'est donc pas un hasard. Le signe à découvrir c'est la pauvreté. La naissance de Jésus ne peut s'interpréter qu'à travers la pauvreté (humilité et simplicité). Le prophète Jérémie a bien compris cette pauvreté de Dieu bien avant la naissance du Christ. C'est pour cela qu'il affirme : « Il a pris en main la cause de l'humilité et du pauvre, c'était le bonheur ! » (Jean 22,16). En outre, dans Isaïe : « Les plus misérables auront un pâturage, les pauvres reposeront en sécurité. » (Is 14,30). Donc, le vrai visage de Dieu que révèle la fête de Noël n'est pas un Dieu que l'on redoute mais un Dieu que l'on peut aimer. Non pas un Dieu très loin de nous mais un Dieu avec nous « Emmanuel » Le voilà le vrai message de Noël.



En plus, la naissance de Sauveur nous révèle aussi la grande humilité de Dieu. Un Dieu qui est profondément pauvre loin de dévoiler sa toute-puissante. Cette humilité nous enseigne et nous invite à aimer davantage les pauvres, les petits et les enfants, et surtout tout ce qu'on appelle les petits de ce monde, parce qu'ils vivent au seuil de la pauvreté. Cela nous rappelle le devoir urgent d'une solidarité élémentaire envers les plus démunis. C'est sur ce chemin là (solidarité avec le pauvre) que nous pouvons rencontrer Dieu. Saint Luc nous enseigne aussi qu'il ne faut pas manquer ce chemin, autrement ce sera manqué le rendez-vous avec Dieu. Nous devons donc accueillir l'enfant, le petit, et le pauvre toujours avec amour.



Profitons alors pendant cette grande fête de demander au Seigneur la grâce apportée par ce petit enfant, pour que le mystère de Noël nous donne un cœur qui aime les petits et les pauvres dans notre société. Demandons aussi la même grâce pour déraciner la haine et l'égoïsme en nous afin que l'amour et la paix apportées le Christ règne dans nos cœurs. C'est ce que nous avons de meilleur à nous souhaiter en nous disant : « BON NOËL »

P. Jean Joël RANDRIANARIVOMANANA, smm